

Thaliacés de la Méditerranée orientale et de la mer Rouge

par

JEAN GODEAUX

Biologie marine, Université, Liège (Belgique)

Lors du Congrès de Rome, j'ai montré les différences de composition opposant les faunes de Thaliacés de la Méditerranée orientale et de la mer Rouge en soulignant toutefois que ces différences pourraient refléter une connaissance incomplète de ces faunes.

Grâce à l'amabilité de plusieurs Collègues, j'ai pu étudier diverses collections en provenance du proche Orient et combler certaines lacunes.

1. PYROSOMIDAE : Leur absence a été confirmée. Des prospections en eaux profondes donneraient sans doute des résultats positifs en Méditerranée.

2. SALPIDAE : La présence de *Thalia democratica* a été relevée en de nombreuses stations de la Méditerranée, tant dans les eaux du large que dans les eaux côtières où cette Salpe peut former des bancs importants. *Thalia democratica* se rencontre en de nombreuses stations de la mer Rouge, y compris du golfe de Suez, et de fortes concentrations y ont aussi été observées, notamment en surface. La moyenne fibrillaire, au niveau des muscles du tronc, est nettement plus élevée pour les spécimens en provenance de la mer Rouge que pour ceux récoltés en Méditerranée ou en mer d'Arabie.

La présence de *Salpa fusiformis* en Méditerranée orientale (toujours en dehors des eaux côtières) et son absence en mer Rouge ont été confirmées. *Salpa maxima* manque dans les deux secteurs. *Salpa cylindrica*, *Ritteriella amboinensis* et *Brooksia rostrata* sont des constituants constants de la faune de la mer Rouge.

Plusieurs espèces de Salpes ont été retrouvées ou sont signalées pour la première fois d'un des deux secteurs : *Cyclosalpa pinnata* a été capturée en deux stations au large du delta du Nil (2 F.A.) et au sud de Chypre (5 F.A.), tandis qu'en mer Rouge, trois Salpes très abîmées pourraient être rapportées respectivement aux espèces *C. floridana* (1 F.A.) et *C. bakeri* (2 F.A.), nouvelles pour la faune. *Ihlea asymmetrica punctata* (7 F.A. récoltées entre Rhodes et le Continent) et *Pegea confederata* (1 F.A. au S.E. de Chypre) sont nouvelles pour le secteur. *Iasis zonaria* (14 F.A. en deux stations) est nouvelle pour la mer Rouge; elle manque dans le secteur méditerranéen oriental.

3. DOLIOLIDAE : La présence de *Doliolum denticulatum* a été confirmée dans les deux régions considérées; les prises peuvent se monter à plusieurs centaines d'individus. En Méditerranée, cet animal se rencontre surtout dans les eaux du large. Cette espèce a été observée régulièrement dans les golfes de Suez et d'Aqaba et dans le bassin principal de la mer Rouge.

Doliolum nationalis, tenu pour absent en Méditerranée orientale et rare en mer Rouge, a été trouvé en deux stations de la première, dans les eaux côtières d'Egypte et au nord de Chypre, et s'est révélé localement abondant dans la seconde; un prélèvement opéré en surface à mi-longueur du golfe de Suez (fonds de 52 m.) a fourni un nombre considérable (estimé à plus de 16.000) de phorozoïdes de toutes tailles (avec 2 gonozoïdes de *D. denticulatum* et nombre de *Penilia avirostris*); la même espèce était aussi bien représentée à l'entrée sud du golfe. Seule la forme phorozoïde a été observée alors que les phases successives du cycle de *D. denticulatum*, espèce affine, ont été rencontrées.

En Méditerranée, les genres *Doliolina* et *Dolioletta* sont représentés par des nourrices dont la

détermination spécifique est actuellement impossible. Deux nourrices ont été attribuées à l'espèce *Doliolina intermedium*. Dans le golfe d'Aqaba, les nourrices sont du genre *Doliolina*; des oozoïdes complets de *D. mülleri* ont été observés. Les blastozoïdes (phoro= et gonozoïdes) appartiennent à la variété *krohni*. Ces diverses formes se rencontrent également dans le bassin principal. En mer Rouge, *Doliolina indicum*, espèce de l'océan Indien a été capturée en deux stations (phoro= et gonozoïdes). Le gonozoïde est reconnaissable à la longueur, la forme et la position du testicule et à l'orientation du septum branchial; l'intestin est masqué par des granulations noirâtres. Aucun représentant du genre *Dolioletta* dont la présence avait été reconnue antérieurement, n'a été trouvé.

En conclusion, la découverte d'espèces nouvelles pour les 2 faunes a confirmé les différences de composition; seules des formes à distribution mondiale leur sont communes : *Thalia democratica*, *Doliolum denticulatum*, *D. nationalis*.